

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANCAIS.

La nouvelle direction de l'Abéille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent dévouent leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized

in the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely in their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

SOUVENIRS DE COLLEGE.

(L'imparfait exprimant l'habitude.)

Je me souviens encore aujourd'hui de mes années de collège et des mille mauvais tours que je jouais à notre professeur. C'était un vieux bonhomme d'un moins soixante ans qui portait des lunettes et une perruque, ce qui formait le sujet de nos plaisanteries perpétuelles.

Je me distinguais "parmi les élèves les plus dissipés et les plus turbulents." Quand j'étais appelé au tableau, "je me munissais d'une ficelle" au bout de laquelle pendait un morceau de craie et je l'attachais à la redingote du professeur; quand il se retournait nous étions de rire comme de grands enfants que nous étions.

Souvent, quand tout était tranquille, je formais brusquement mon pupitre avec un bruit formidable et si l'on me grondait je répondais, invariably: "Mais, M'sieu, ça m'a échappé!" D'autres fois je remplissais d'encre un cornet de papier soigneusement fermé et je le faisais circuler dans la classe; notre professeur ordonnait alors de le lui apporter, il croyait intercepter des bonbons, mais quand il l'ouvrirait, l'encre se répandait sur ses mains et sur sa table. Nous trouvions cette plaisanterie bien amusante.

Enfin quelquefois, je profitais de ce qu'il était absorbé dans ses méditations pour attacher une mèche de ses cheveux postiches au dossier de sa chaise, et quand il se levait, sa perruque tombait, pendant que nous riions aux éclats.

Nous étions bien souvent privés de sortie; mais nous étions tant amusés que la punition ne nous paraissait pas trop forte.

Vous pensez peut-être que j'ai mal fait de me conduire de cette façon, mais quand vous allez à l'école, ne faites-vous pas de même? Etiez-vous toujours appliqués et n'agarez-vous jamais vos maîtres?

Aujourd'hui, il est vrai, quand je pense combien ce pauvre homme se donnait de peine pour nous, je me repens du mal que je lui ai fait et je regrette avec le poète: "Cet âge est sans pitié."

Le Reminiscences of school life

(soo-vneer du kol-lain). "Expressing habitual actions (eks-pre-mah' labby-tod) "I still (lit: today yet) remember my college days (lit: years). Present: je me souviens (zhū mū soo-vyai), nous nous souvenons (noo noo soo-vnai), vous vous souvenez (voo voo soo-vnai); past: je me suis souvenu (zhū mū soos soo-vyen); future: je me souviendrai (zhū mū soo-vyai'drai). "While we were bursting out laughing (pah'dah' kū noo ree-yoh' oh s_ecklah). "Kept after school (pree-vai d'sor-tee). "We had so much fun (lit: amused ourselves — noo noo z_ett-yoh' tah' t_ammuzai).

"That this punishment did not seem to us too severe (kū lah pū nū noo parrasai pah tro fort). "That I did wrong (kā shai mal fai). "In behaving in that manner (dū m'koh'dwee dū set fasoh'). "Did you not act (nū faiz-yai voo pah). "Likewise (d'maim). "Did you never provoke (nag-gass-yai-noo sham-mai). "Nowadays (oh-shoor-dwes). "It is true (illai vrai). "Took (lit: gave himself) pains (s' dān-nai d-pain). "I repeat the mischief which I caused him (zhū mū r-pah' dū mū kū zh-lwee ai fai). "And repeat with the poet (rep-pet av-veek lā poh-ait). "This age is without pity (set azh ai sah' pit-yai).

CONSEILS PRATIQUES

Conservation des œufs.

Les œufs sont relativement bons marché en été à côté du prix élevé qu'ils atteignent en hiver, aussi les ménagères prévoyantes de la campagne savent-elles, en général, faire des provisions au cours des mois de juillet et aout, soit pour la consommation familiale, soit pour la vente. Mais cette opération ne peut être avantageuse que dans le cas de conservation à peu près parfaite; si non les déchets peuvent détruire toute l'économie que l'on recherche. L'essentiel pour la mise en conservation des œufs est que ceux-ci soient très frais.

Normalement, on ne devrait s'adresser qu'aux œufs pondus le jour même. Il est indispensable de les soustraire le plus vite possible à la chaleur et à l'air surtout qui, en pénétrant à l'intérieur par les pores des coquilles, provoque très rapidement la putréfaction.

Cette cloche s'est fêtée à l'âge de six cents ans; elle a été faite en 1314 et refondue en 1859. Elle porte en flamand cette inscription: "Mon nom est Roelandt; quand je tinte, c'est le feu, quand je sonne à toute volée, c'est une victoire en Flandre."

Le

Le d'Albe proposa un jour à Charles-Quint de détruire la

turbulence cité qui, de toutes

celles des Pays-Bas, se montrait

la plus impatiente du jeu espagnol; mais l'Empereur, conduisant le ministre au sommet du

befroi, lui dit en montrant la

a deux ans.

Cette cloche s'est fêtée à l'âge

de six cents ans; elle a été faite

en 1314 et refondue en 1859. Elle

porte en flamand cette inscrip-

tion: "Mon nom est Roelandt;

quand je tinte, c'est le feu, quand

je sonne à toute volée, c'est une

victoire en Flandre."

Le

Le d'Albe proposa un jour

à Charles-Quint de détruire la

turbulence cité qui, de toutes

celles des Pays-Bas, se montrait

la plus impatiente du jeu es-

panhol; mais l'Empereur, condui-

sant le ministre au sommet du

befroi, lui dit en montrant la

a deux ans.

Cette cloche s'est fêtée à l'âge

de six cents ans; elle a été faite

en 1314 et refondue en 1859. Elle

porte en flamand cette inscrip-

tion: "Mon nom est Roelandt;

quand je tinte, c'est le feu, quand

je sonne à toute volée, c'est une

victoire en Flandre."

Le

Le d'Albe proposa un jour

à Charles-Quint de détruire la

turbulence cité qui, de toutes

celles des Pays-Bas, se montrait

la plus impatiente du jeu es-

panhol; mais l'Empereur, condui-

sant le ministre au sommet du

befroi, lui dit en montrant la

a deux ans.

Cette cloche s'est fêtée à l'âge

de six cents ans; elle a été faite

en 1314 et refondue en 1859. Elle

porte en flamand cette inscrip-

tion: "Mon nom est Roelandt;

quand je tinte, c'est le feu, quand

je sonne à toute volée, c'est une

victoire en Flandre."

Le

Le d'Albe proposa un jour

à Charles-Quint de détruire la

turbulence cité qui, de toutes

celles des Pays-Bas, se montrait

la plus impatiente du jeu es-

panhol; mais l'Empereur, condui-

sant le ministre au sommet du

befroi, lui dit en montrant la

a deux ans.

Cette cloche s'est fêtée à l'âge

de six cents ans; elle a été faite

en 1314 et refondue en 1859. Elle

porte en flamand cette inscrip-

tion: "Mon nom est Roelandt;

quand je tinte, c'est le feu, quand

je sonne à toute volée, c'est une

victoire en Flandre."

Le

Le d'Albe proposa un jour

à Charles-Quint de détruire la

turbulence cité qui, de toutes

celles des Pays-Bas, se montrait

la plus impatiente du jeu es-

panhol; mais l'Empereur, condui-

sant le ministre au sommet du

befroi, lui dit en montrant la

a deux ans.

Cette cloche s'est fêtée à l'âge

de six cents ans; elle a été faite

en 1314 et refondue en 1859. Elle

porte en flamand cette inscrip-

tion: "Mon nom est Roelandt;

quand je tinte, c'est le feu, quand

je sonne à toute volée, c'est une

victoire en Flandre."

Le

Le d'Albe proposa un jour

à Charles-Quint de détruire la

turbulence cité qui, de toutes

celles des Pays-Bas, se montrait

la plus impatiente du jeu es-

panhol; mais l'Empereur, condui-